



LES AMIS DU MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE DE SAINT-ÉTIENNE

N° 24 - 2^{ème} SEMESTRE 2018 - BULLETIN DES AMIS

EDITO

«Contribuer au rayonnement du musée»

Lors de l'Assemblée générale du 5 avril dernier, vous avez choisi une équipe fortement renouvelée.
Nous sommes 13 nouveaux et 8 sortants.

Ce conseil a présenté un projet ambitieux qui s'articule autour de 4 axes : **Coopérer, Mettre en valeur, Communiquer et Mettre en réseau**. Avec un seul objectif : faire rayonner les actions conduites par l'équipe du Musée et par sa directrice, Marie-Caroline Janand (*voir page 11*).

Nous allons **accueillir des partenaires** naturels du Musée, comme les autres associations d'Amis, et l'Université Pour tous.

Nous voulons **transmettre aux jeunes générations l'esprit d'innovation**. C'est ainsi que nous avons parrainé le trophée des armuriers du lycée Benoît Fourneyron (*voir page 6*). Nous allons aussi créer un trophée de la Mode au lycée Adrien Testud et primer un doctorant de l'Université Jean Monnet.

Enfin, nous vous réserverons des **visites d'usine et des sorties culturelles** (*voir page 7*).

La programmation du musée est riche pour ce deuxième semestre 2018, en particulier **en direction des enfants**. Faites-en profiter vos familles, vos proches, vos enfants et petits-enfants (*voir page 12*).

Enfin, dès le mois de septembre, nous tiendrons une permanence en salle d'animation au rez-de-chaussée les jeudis après-midi.

Venez à notre rencontre !



Nicolas Faure
Président



Votre Bureau

de g à d. : Yves Jean-Pierre, Jean-Pierre Duhamel, Marie-Thérèse Buffoni, Eric Merten, Patrick Aufaure, Nicolas Faure, Jean Verney-Carron



Votre Conseil d'Administration

de g à d. : Yves Chassé, Gérard Valour, Jean Verney-Carron, Jean-Pierre Duhamel, Fabrice Mialon, Daniel Bourgeois, Patrick Aufaure, Marie-Thérèse Buffoni, Eric Merten, Nicolas Faure, Anne-Chantal Berger, Maurice Bourrat, Guy Vigier, Michel Duchamp, Yves Jean-Pierre, Georges Gay

© AAMAI Eric Merten

Inauguration de l'exposition «URBANUS CYCLUS, le vélo dans la ville»

La soirée d'inauguration de la nouvelle exposition temporaire «URBANUS CYCLUS, le vélo dans la ville» s'est tenue le vendredi 4 mai en présence d'un public nombreux.

Dans son allocution, le Maire Gaël Perdriau ne manqua pas de rappeler le passé prestigieux de Saint-Etienne en matière de cycles et d'évoquer les multiples nouveaux usages du vélo présentés dans l'exposition.



© AAMAI

Marie-Caroline Janand exprima sa satisfaction d'ouvrir autour d'un thème de société sa première exposition comme directrice avant de passer la parole au Préfet de la Loire Evence Richard qui conclut.

«URBANUS CYCLUS, le vélo dans la ville» est une exposition de société dans laquelle le vélo s'impose comme un moyen de vivre la ville autrement. Un parcours en 4 étapes est proposé au visiteur : 1) les motivations des cyclistes urbains, 2) Les trajets en cycle, pour tous les besoins 3) Le vélo, un art de vivre, 4) des villes cyclables, projets et prospectives

L'exposition montre la diversité des types de cycles urbains, questionne une pratique, relève les enjeux. Le vélo s'impose comme un moyen de vivre la ville autrement, un choix éthique pour certains, écologique. Le vélo est aussi un jeu et un moyen de découvrir le monde, d'agrandir son territoire familial.



Vélo Le Lhenry:

© Cliché PhotoUpDesign H. Genouilhac. © Collection MAI

Parmi la trentaine de cycles présentés, des modèles exceptionnels dont un vélo design en bois galbé ou cette bicyclette avec cadre en bambou, fabriquée par la société vosgienne In'Bö, ou encore ce vélo de ville « haute-couture » de la marque Trussardi. Un

étonnant Concept bike DL121 N°8 de Peugeot Design Lab à pignon fixe alliant cuir blanc et cuivre précède l'évocation historique du cycle à Saint-Etienne par des affiches anciennes et des vélos «vintage» dont la célèbre «Hirondelle» de Manufrance. Puis viennent un Longtail ou vélo rallongé, un vélo-cargo, un triporteur, un vélo-taxi, un prototype de vélo en libre service à cadre en bois ou encore le très innovateur tricycle modulaire Kiffy.

Enfin, tout au long des salles s'échelonnent les portraits de 12 cyclistes, photographiés par Jean-Claude Martinez dont la pratique du vélo est affichée en termes synthétiques. Ces portraits choisis proviennent de l'enquête réalisée par François Portet, ethnologue, et cycliste auprès d'une soixantaine de cyclistes de Saint-Etienne, Lyon et Paris. Ils feront l'objet d'un livre qui sera prochainement publié.

Visite guidée de nos adhérents

Guidés par Eموke Simon, médiatrice, une quinzaine d'adhérents ont participé le 14 juin dernier à la visite d'Urbanus Cyclus.



© AAMAI

Nous avons particulièrement apprécié la scénographie attractive qui met en valeur, non seulement le patrimoine cycle de Saint-Etienne, mais aussi les cycles d'aujourd'hui, dont le Kiffy, tricycle imaginé, conçu et industrialisé à Saint-Etienne.

Il est personnalisable pour tout type d'usage; allez voir le site, vous serez bluffés ! www.kiffy.fr
Ce tricycle vient d'emporter un marché de la Ville de Paris pour équiper les agents d'entretien des trottoirs parisiens.

Notre Amie, Monique Brulet a voulu tester un vélo à assistance électrique, tout en visitant Rome !



© AAMAI

Nous vous recommandons cette exposition en famille ou entre amis et de préférence en visite guidée.

Vous pouvez vous y rendre jusqu'au 7 janvier.

Valorisation du patrimoine de Saint-Etienne à travers un réseau de voies vertes.

Dans le cadre de la Nuit Européenne des Musées et de l'exposition Urbanus Cyclus, les deux associations VÉLOCIO et OCIVÉLO organisaient, le samedi 19 mai 2018, en partenariat avec le musée d'Art et d'Industrie, une balade semi-nocturne à vélo à Saint-Etienne.

Cette balade qui a réuni plus d'une centaine de participants a permis à chacun de découvrir, en vélo, la ville sous un nouvel angle. Cependant la pratique de la bicyclette reste très marginale dans celle que l'on appelait autrefois «la capitale du cycle».



© Ocivélo - Vélocio

C'est pourquoi depuis plus de deux ans, l'association OCIVÉLO travaille sur la proposition de la création d'un vaste réseau de voies vertes dans Saint-Etienne métropole. Les voies vertes représentent des espaces protégés des véhicules motorisés et destinés à plusieurs types d'usagers du quotidien : les vélos, les piétons, les trottinettes, rollers, mais aussi aux pratiques de loisir : jogging, balade en famille, cyclotourisme, etc.

Depuis le XIX^e siècle, la ville a toujours offert une place importante à la petite reine. Si le premier vélo français est né à Saint-Etienne, si le cycle a été un poumon de l'économie stéphanoise avec la manufacture, c'est aujourd'hui l'autre grande histoire/fierté de la ville qui offre des opportunités au vélo : le charbon.

En effet, le vaste réseau de chemin de fer destiné à acheminer le charbon des mines ligériennes représente un espace disponible, riche d'histoire, et, qui plus est, **en pente douce dans la ville aux sept collines**. L'association OCIVÉLO propose donc de créer un réseau de voies vertes qui suivrait ces anciennes lignes de chemin de fer. Ces voies vertes pourraient être l'opportunité pour les ligériens de (re) découvrir **le patrimoine minier et ferroviaire de la ville**, en empruntant **le même chemin que le charbon autrefois**.

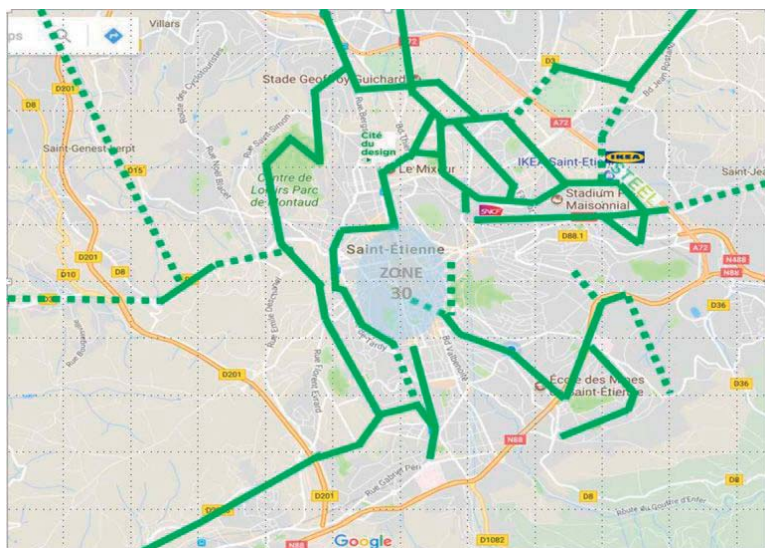
Par ailleurs, pour mettre en valeur ce patrimoine, l'association OCIVÉLO préconise la mise en place le long des voies vertes, de totems informatifs expliquant l'histoire industrielle, l'histoire des mines, des mineurs, du charbon, de la ville, mais aussi l'histoire de l'ASSE ou encore du Furan etc.

Ce vaste réseau serait un joli clin d'œil à deux périodes importantes de l'histoire stéphanoise, **le vélo et le charbon**.

Soutenir ce projet de réseau de voies vertes métropolitain, c'est aussi participer à la sauvegarde du patrimoine !

Ce projet a obtenu le 1^{er} prix «Talent du vélo 2018 dans la catégorie innovation de service», une reconnaissance de dimension nationale.

Redonner sa place au vélo c'est faire sens avec le passé mais c'est aussi imaginer le futur et répondre aux enjeux de mobilité actuels.



© Ocivélo - Velocio

**Le tracé du projet de voies vertes
← métropolitaines élaboré par Ocivélo**

site internet : www.ocivelo.fr

■ **CONFERENCES du Musée**

«**Le retour de la bicyclette, une histoire des déplacements urbains de 1817 à 2050**» par Frédéric Héran - économiste des transports - chercheur à l'université de Lille



Venu au musée commenter le résultat de ses travaux, Frédéric Héran, spécialiste de la ville et des mobilités a recensé une vingtaine de pratiques différentes du vélo. Son exposé aura permis au public de suivre l'évolution du vélo, de ses origines à son développement ainsi que les enjeux et perspectives d'avenir.

La reine Wilhelmine à vélo / © noir-et-blanc.com

La recherche du gain de poids et d'un moyen de remplacer le cheval aura favorisé l'invention en 1817 de la draisienne, ancêtre du vélo, dont le succès sera de courte durée.

Aux Pays-Bas, la volonté de retrouver les valeurs de l'âge d'or du pays et d'échapper au pangermanisme va contribuer au développement du vélo. La reine Wilhelmine («*la petite reine*») en sera une adepte emblématique. La guerre de 14-18 et le blocus font naître l'industrie du cycle aux Pays-Bas.

Le développement spectaculaire dans les années 60 des deux-roues motorisés en France fera bondir la mortalité. Les années 70 sont marquées par la révolte contre l'envahissement des zones urbaines par les automobiles; les manifestations à vélo se multiplient. Les vélos en libre service font leur apparition.

Puis les politiques de modération de la circulation vont jouer un rôle-clé dans la relance de la pratique. De 1981 à 1990 on assiste à un redémarrage du vélo dans différents pays européens. Les enjeux sont de 3 ordres : santé publique (*bouger, s'activer*), économique et écologique.



Passerelle à mobilité douce - Eindhoven (Pays-Bas) © Dissing + Weitting Architecture

L'avenir du vélo ne devrait pouvoir être assuré que par la mise en place d'un "système vélo" performant, doté d'un réseau de super-pistes cyclables, assorti de davantage de services car paradoxalement, le manque de dépanneurs est une réalité.

Pourquoi les filles roulent-elles moins à vélo ?

par David Sayagh, Docteur en sociologie



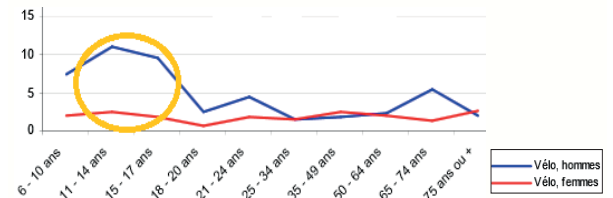
Olivia-Lockhart / © Laurent Belando - Vélos Urbains

Pourquoi les adolescentes ont-elles moins de possibilités réelles de faire du vélo ? Pourquoi le clivage sexué se creuse-t-il dans les années collège et en quartiers prioritaires ?

Telles étaient les questions auxquelles David Sayagh a tenté de répondre lors de la conférence du 28 juin dernier donnée dans le cadre de l'exposition temporaire Urbanus Cyclus.

S'appuyant sur la dernière Enquête Nationale sur les Transports et les Déplacements, réalisée dans les villes de Strasbourg et de Montpellier et sur l'analyse sociologique de discussions électroniques, d'images, et d'articles numériques d'information, David Sayagh répond à un grand nombre d'interrogations sur les pratiques sexuées du vélo.

Part du vélo (en %) dans les déplacements locaux en semaine, des hommes et des femmes, selon l'âge



Champ : individus âgés de 6 ans ou plus résidant en France métropolitaine - Source : SoeS, Insee, Inrets, 2008

Le vélo lui-même a un sexe : le rayon vélo de Décathlon propose toute une panoplie de vélos «*homme*», alors que seuls 2 ou 3 modèles dits «*femme*» sont proposés.



Démo de BMX flat par Melvyn Masson © Laurent Belando - Vélos Urbains

Triste retour en arrière, alors que la bicyclette, fin XIX^{ème} début XX^{ème}, a fortement contribué à l'émancipation de la femme !

■ CONFERENCES

«Les affiches de cycles»

par Nadine Besse

La conférence donnée le 19 avril dernier par Nadine Besse en préalable à l'exposition «Urbanus cyclus», fut l'occasion de redécouvrir les richesses d'une des collections majeures du musée.

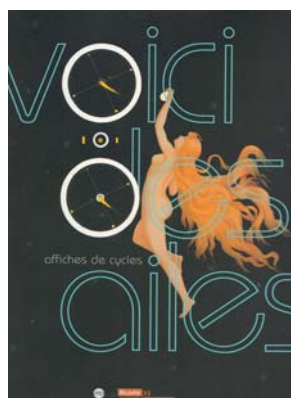


Dessinateur Henri Thiriet - imprimerie Courmont Frères 1898 Paris
© Collection MAI N° inv. 95-66-8

A la fin du 19^e siècle, le commerce du cycle connut un véritable boom, soutenu par les courses, les revues spécialisées et de manière originale par ces grandes affiches colorées issues des progrès de la chromolithographie.

Nombreuses et remarquables entre 1892 et 1896, les affiches de cycles signées d'artistes de valeur, illustrent une phase de l'histoire sociale en mouvement. Symboles et messages spécifiquement «cyclistes» viennent attiser le désir pour cet objet nouveau et moderne en cours d'industrialisation : un art de vendre qui vous prend par les rêves et les sensations.

La conférence pourrait se résumer par cette phrase de Paul Fournel, nouvelliste stéphanois : «Pour vendre des vélos, des affiches racontent joliment des vérités simples, le vélo est bien cette liberté et ce vol. Il est à la fin du siècle l'outil des sensations neuves et de la belle évasion», extraite de l'ouvrage du musée intitulé «Voici des ailes».



Cet ouvrage d'anthologie a été édité par le musée en 2002 à l'occasion de l'exposition du même nom.

130 pages couleurs (format 230mm x 305mm) enrichies de nombreuses reproductions d'affiches.

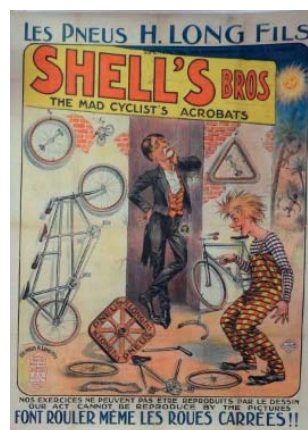
En vente à la boutique du musée.

4 affiches acquises par les Amis

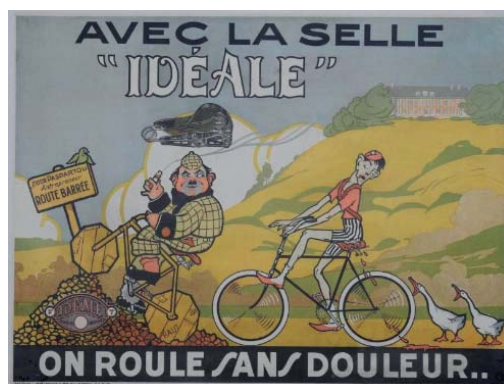
C'est par un mail reçu au bureau des Amis que nous avons été informés de la vente aux enchères d'affiches de cycles devant se dérouler à Paris le jeudi 24 mai.



Après consultation de nos administrateurs et concertation avec Marie-Caroline Janand et Anne Henry, les Amis ont décidé de se porter acquéreurs de 4 affiches pour la somme globale de 1 689 euros.



Nous sommes heureux de vous les présenter ici.



Elles feront prochainement l'objet d'une rétrocession au musée et viendront ainsi enrichir sa remarquable collection d'affiches de cycles.

Nicolas Faure

8^{ème} trophée des Arquebusiers, Le rendez-vous de l'excellence au Lycée Benoît Fourneyron à Saint-Etienne

Vendredi 1er juin 2018



Après la réussite du Brevet des métiers d'Art en armurerie, les jeunes reviennent pour une joute amicale devant un parterre de professionnels. Avec le support de leurs dossiers, ils présentent leur démarche technique dans le cadre réglementaire et artistique.

Cette année nous avons à juger à partir d'éléments mécaniques Mauser K98 des projets d'adaptations de chargeurs. La montée de cartouche sur un mécanisme à répétition est la base du fonctionnement de l'arme. Ces dispositifs ont été très bien traités et ce malgré les difficultés.



Patrick Aufaure et Yves Jean-Pierre remettent au lauréat Jimmy Tichet le lot des Amis © AAMAI

Le jury était au rendez-vous avec de nombreux professionnels armuriers qui, après leurs études à Saint-Etienne sont revenus pour faire profiter de leur expertise les jeunes du Brevet des métiers d'art. La présence de grandes sociétés à l'exemple de Ruag montre l'intérêt que porte la profession à cette manifestation.

Notre député Jean-Michel Mis, la région Auvergne-Rhône-Alpes et la mairie de Saint-Étienne ont fait l'honneur de leur présence pour cette filière unique en France.

Jimmy Tichet d'Alès a été le vainqueur d'une très courte tête. Il travaille actuellement chez Verney-Carron à Saint Etienne.

La fête était belle et l'enthousiasme était au rendez vous !

Yves Jean-Pierre

L'exposition Casino se prépare...

Le titre et les dates en sont fixés : «Vendre de tout, être partout. Casino» sera présentée du 21 mars 2019 au 6 janvier 2020.

L'exposition montrera comment cette épicerie familiale s'est adaptée aux mutations du commerce jusqu'à devenir un groupe international. Elle mettra l'accent sur l'organisation très centralisée de l'entreprise, couvrant tous les champs : de la production à la prise en compte de l'évolution de la clientèle. Le visiteur progressera dans différentes ambiances évoquant les trois axes structurant le fonctionnement de l'entreprise.

L'équipe du musée remercie l'ensemble des Amis et son entourage d'avoir répondu à l'appel à témoins. Certains d'entre vous, actuels ou anciens employés de Casino, ont rencontré deux stagiaires en sociologie, Nayma Harouna et Delphine Viallat, pour leur raconter leur quotidien chez Casino. Des extraits des témoignages figureront dans différents espaces de l'exposition et dans le catalogue.

«ETRES MACHINES» balade sonore au musée avec des élèves de 6^{ème}



C'est depuis janvier que les élèves de 6^{ème} SEGPA et de 6^{ème} numérique de La Salle ont travaillé avec leurs enseignants, dans le cadre d'un projet porté par le service médiation du Musée.

Une application musicale sur tablette leur a permis d'aborder le processus de création et d'interprétation et de composer des pièces. Ces pièces s'inspirent des collections du musée ou de sons des métiers à tisser et d'images d'un court métrage autour des mouvements des métiers à tisser. Certains élèves ont travaillé les textes issus de témoignages d'anciens passementiers.

Le 14 juin dernier, des élèves de 6^{ème} ont guidé le public et rythmé les différents arrêts musicaux au fil du parcours.

Au total 187 personnes ont participé au projet dont plusieurs intervenants du Grame, des passementiers bénévoles, les responsables et les équipes techniques, accueil, surveillance et Régie du musée. La DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et le Département de la Loire ont apporté leur soutien au projet.

Des visiteurs inhabituels

5 adultes de l'association Vivre la Vie (accompagnement de déficients intellectuels légers), avec 3 bénévoles, sont allés mi-mai visiter le musée.

La visite guidée de la partie cycles avec un médiateur prévue pour une heure s'est prolongée au moins de 45 mn pour découvrir l'exposition Urbanus Cyclus.

Les participants ont apprécié l'accueil sympathique qui leur a été réservé et la qualité des pièces exposées. Les sièges pliants qui permettent de s'asseoir pendant la visite ont connu un franc succès.

Leur conclusion a été unanime: il faudra revenir pour voir les autres salles du musée (armes et métiers textiles) car aucun d'entre eux (pourtant tous stéphanois) n'avait eu l'occasion de venir au musée.

Les bénévoles de Vivre la Vie seront «*sous pression*» : il faut programmer une autre visite et aller, aussi, au musée de la Mine.

Merci à toute l'équipe du musée qui s'implique aussi beaucoup dans l'opération «*Ville en partage*» qui se consacre à tous les types de handicaps

Guy Vigier



Vivre la Vie est une association qui a pour mission de venir en aide aux personnes en situation de déficience intellectuelle légère ainsi qu'à leur famille. Ses objectifs sont de les aider à :

- **S'insérer socialement**
- **Parvenir à une certaine autonomie**
- **Mener une vie harmonieuse**

ACTIVITES PROPOSEES PAR LES AMIS

Cette année, les Amis vous proposent une série de conférences, de sorties et visites d'entreprises sur le thème de l'innovation. Présente hier dans les 3 grandes industries du musée, l'innovation est plus que jamais le moteur principal de la réussite d'entreprises stéphanoises leaders sur leur marché.

CONFERENCES

Jeudi 18 octobre à 14h30 au musée :
L'innovation dans l'industrie textile

Jeudi 8 novembre à 14h30 amphi Denis Papin,
en partenariat avec l'Université Pour Tous :
Design et innovation outils de développement industriel : l'exemple de Kiffy, tricycle hybride pour tous.

Norbert Peytour, créateur, viendra nous présenter l'approche innovatrice et la démarche industrielle de la société stéphanoise Easy Design Technology, qui fabrique Kiffy à Saint-Etienne.

Jeudi 17 janvier à 14h30 au musée :
L'innovation dans les armes. (en cours de préparation)

SORTIE CULTURELLE

Vendredi 16 novembre à 18h au Planetarium :
Une innovation industrielle et culturelle 100% stéphanoise : le Planétarium

La conception et le développement industriel de ce simulateur astronomique ont été réalisés à Saint-Etienne par RSA Industrie, puis par RSA Cosmos à Sorbiers. L'équipe de médiateurs réalise et produit des films d'animation primés dans les meilleurs festivals de films spécialisés. Philippe Huyard et les acteurs passés et actuels nous présenteront cette aventure industrielle et culturelle.

Un buffet clôturera la soirée.
Soirée réservée aux adhérents, inscription obligatoire, nombre limité à 80 personnes.

VISITES D'ENTREPRISES

Mardi 2 octobre à 15h : Société JULIEN FAURE.
Visite réservée aux passementiers bénévoles du musée.

Date à préciser : Société VERNEY-CARRON
Visite ouverte aux adhérents de l'association, sur réservation exclusivement. Nombre de places limité.

■ **CONFERENCES** du musée

«**Les entreprises Gillet dans la région stéphanoise**»

par Hervé Joly - Directeur de l'Institut d'études avancées de Lyon (collegium)

Hervé Joly est l'auteur d'un important ouvrage retraçant l'histoire des Gillet de Lyon, grande dynastie industrielle du textile et de la chimie. La conférence du 5 février dernier au musée en présentait les principales étapes et mettait l'accent sur les activités en région stéphanoise.



Fondée en 1823 à Lyon par François Gillet fils de paysans, originaire de Bully, l'entreprise deviendra en 30 ans le plus grand teinturier en noir sur soie.

Motivé par le projet de construction du réservoir du Ban, Gillet sera le premier teinturier de Lyon à venir s'installer à Izieux dès 1862. **La qualité des eaux sans calcaire de la région de Saint-Chamond** était en effet réputée. L'usine est construite entre 1866 et 1867.

L'activité est florissante. En 1926 l'usine Gillet d'Izieux compte 1075 salariés. Les acquisitions se succèdent : Chambeyron en 1924, et 6 autres teinturerie de 1931 à 1942.

Les années 1920, années de prospérité, sont marquées par l'explosion des profits. Les valeurs d'actions sont multipliées par 75. De nombreuses usines sont construites pendant cette période. Une crise de surproduction survient pendant les années 30.

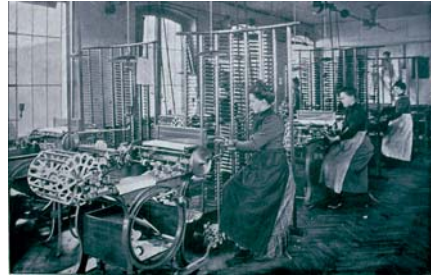
La prise de contrôle en 1931 de Tahon, blanchisserie et teinturerie dans les Vosges, et la fusion Gillet-Tahon en 1936 en fait **le plus important teinturier de France**, hors laine.

A partir des années 60 les restructurations et cessions d'activités n'empêcheront pas la disparition du Groupe Gillet-Tahon emporté par la crise et le désengagement général du textile des années 80.

«**Le travail des femmes dans la rubanerie au 19^e siècle**»

par Frédéric Zarch, médiateur au MAI

Pour la conférence qu'il donnait le 8 Mars dernier au musée, Frédéric Zarch a fait état de ses nombreuses recherches et de la variété de ses sources. Parmi celles-ci, les publications de Gabriel Mas, Michelle Perrot, Céline Schweizer Karine Hoffman.



Atelier d'ourdissage - Catalogue Forest : © Collection MAI

Les femmes ont toujours travaillé dans le textile. Au 13^e siècle on recense des «*fileresses*», «*tisserandes*», «*crépinières*». Un statut des rubaniers est mis en place dès 1400. A partir du 16^e siècle l'élevage des vers à soie se développe. Au 19^e siècle à Pélussin, Bourg-Argental, les plantations de mûriers sont nombreuses. Entre 1830 et 1880 la prospérité s'étend. On compte alors 17 000 métiers et le nombre d'emplois est de l'ordre de 50 000.

En région stéphanoise beaucoup de fabriques sont installées dans les maisons. C'est l'atelier en famille. La protection sociale est faible. L'électrification apparaît vers 1880 mais l'électricité est à heures fixes. Le père s'occupe du tissage, aidé par sa fille, la mère du canetage, du mouchetage, elle fait les courses. Le paternalisme religieux apparaît avec les usines-couvent dénommées «*Les Providences*». On y pratique la prière du matin et le chapelet. Des religieuses sont étroitement associées à leur fonctionnement. La hiérarchie et l'autorité y règnent. Les journées de travail sont longues : 10 à 13 heures.

Sur 183 fabricants stéphanois 42 ont des usines à la campagne. L'usine Colcombet de la Séauve-sur-Semène emploie 540 personnes à la fin du 19^e siècle. Des grèves éclateront vers la fin du 19^e et se poursuivront sur le début du 20^e siècle.

La dernière usine-couvent fermera ses portes à Retournac en 1975.

Il ne faudra pas manquer le film «*Mélancolie ouvrière*» qui sera diffusé le samedi 24 août sur Arte. Ce film tourné récemment par Gérard Mordillat retrace l'histoire de Lucie Baud tisseuse de soie et syndicaliste qui en 1905 mena la première grève à Vizille.



Tissage Colcombet La Séauve-sur-Semène Carte postale de collection

J'ai rencontré pour vous

L'interview de J.P. Duhamel

Anne Chantal, poète, Anne Chantal Berger nouvelle administrateur (1) de l'Association.



© AAMAI

JPD : Après, ou avec la musique, la poésie n'a-t-elle pas naturellement sa place dans notre Musée d'Art ?

ACB : Evidemment, car Saint-Etienne est une ville très riche en poésie : la chanson est la poésie du peuple, née de ces ouvriers qui se réunissaient dans les cabarets, chantant ou déclamant des vers sur leur condition sociale. Poètes, tous issus du peuple et de la bohème, gueules noires ou ouvriers pour la plupart, s'accommodaient de leur misérable détresse, chantant ou déclamant le dimanche, entourés de femmes et enfants. Qui mieux que le poète peut rendre vivant l'objet inanimé ? La poésie apporte une âme, c'est une voix, une émotion que l'on pose sur l'objet - on voit l'homme derrière l'objet. Mon poète préféré est le stéphanois Antoine Roule.

JPD : Avez-vous quelque affinité avec l'Industrie pour avoir rejoint notre association ?

ACB : J'ai un lien avec l'industrie : parmi mes ancêtres je compte un industriel réputé mon quadrisaïeul, il n'a fait que désensabler le canal déjà creusé par les pharaons et, ce faisant, il a changé le monde; mon mari était lui-même chef d'entreprise dans la métallurgie. Je côtoie les Compagnons du Devoir, les Meilleurs Ouvriers de France car j'ai une passion indescriptible pour le bel ouvrage, quel qu'il soit. Egalement, j'ai un rapport sentimental profond avec la mine ; mon grand-père maternel, stéphanois, travaillait à la mine ainsi que toute sa famille. De nombreux poètes ont écrit sur la mine, ce qui m'a bouleversée en arrivant dans cette ville. Je suis en effet bourbonnaise d'origine, région où mon grand-père atteint très tôt de silicose était parti travailler dans l'agriculture. D'où mon attachement depuis plusieurs décennies, à cette poésie populaire

qui a ancré en moi cet amour pour l'histoire de cette ville.

JPD : Où voyez-vous de la poésie dans la ville ou dans le musée ?

ACB : Pour moi, la poésie est partout. Lorsque je regarde une arme, je vois d'abord la fine ciselure de la gravure et je pense alors aux graveurs qui ont écrit sur leur art. Ainsi, déjà en 1760 Georges Boyron, maître graveur à la Manufacture Royale, possédait une facilité étonnante pour la versification : il chantait «*le bal de chie turlurette*».

JPD : La poésie est partout dites-vous : dans les rubans, la passementerie ?

ACB : On ne compte plus les auteurs qui ont écrit sur les métiers relatifs au tissage. Je repense tout de suite au poème «*la petite cartonnrière*» d'Antoine Roule qui a si bien décrit la condition sociale stéphanoise à son époque. Ce poème est d'une sensibilité et d'une réalité incomparables, une émotion palpable, digne de la douleur que portait cet enfant - je pense que l'on devrait honorer la mémoire de ces petites filles par un monument représentant une petite cartonnrière.

JPD : Ne peut-on enfin évoquer le cycle ?

ACB : J'ai déjà lu au musée les textes concernant le cycle et, étant présidente d'honneur du Caveau Stéphanois, je vous demande si vous savez que l'auteur du «*Rondel de l'Adieu*», Edmond Haraucourt, fut un précurseur des randonnées à bicyclette.

JPD : Ce qui permet de remarquer que les vélos artistiques, acrobatiques, de cirque, sont peu représentés au Musée.

ACB : Il doit être facile d'en trouver car, il y a 30 ans, lors des journées Velocio, certains vélos, plus ou moins originaux, participaient à la montée vers le col.

JPD : Y a-t-il une question que je ne vous ai pas posée ?

ACB : Je voudrais dire que c'est un poète qui rejoint l'Association, le musée, mais c'est avant tout une femme avec une histoire, un héritage, un vécu, un savoir; j'espère apporter beaucoup au musée et ferai en ce but des propositions.

Jean-Pierre Duhamel

(1) licence poétique !

«Les batailles de 1918 et le centenaire de l’armistice de 1918»

Le cycle des conférences organisées par les Amis dans le cadre du Centenaire de la 1ère guerre mondiale s’est poursuivi, le Jeudi 15 février 2018 par l’évocation de l’année 1918.



© ONACVG

Successivement, M. Michel Duchamp et Mme Marie-France Robelin de la Commission mémoire de l’ONACVG ont relaté les combats et les 14 points du programme de traité de paix du président Wilson.

L’arrivée des Américains sur le champ de bataille, le retrait des Russes après la révolution d’octobre en sont deux faits marquants.

Le front allié a su résister aux nombreuses contre-attaques et offensives des armées allemandes, malgré les problèmes de commandement rencontrés.



© ONACVG

Mais devant l’armistice bulgare, le Général Erich Ludendorff a incité son gouvernement à adresser aux Alliés une demande d’armistice.

Jean-Pierre Duhamel

«Les Armes de la guerre de 14-18»

par Stéphane Rivoire, Régisseur de la collection d’armes du MAI

La conférence de Stéphane Rivoire le 22 mars dernier portait sur les différentes armes en dotation dans l’armée française en 1914 ainsi que celles développées, adoptées et produites tout au long de la “Grande Guerre”.



Fusil Lebel Modèle 1886 © AAMAI

Trois manufactures nationales : Châtellerault, Tulle, et Saint-Etienne, engagées dans une véritable course à l’armement contre l’Empire Allemand dans le dernier quart du 19^e siècle ont permis de faire un grand bond en avant, avec notamment la mise au point de la poudre sans fumée et la création en 1886 du fusil Lebel dont près de 3 millions furent produits jusqu’en 1918. Le mousqueton d’artillerie Berthier fut produit à 342 000 exemplaires durant la guerre.



Mitrailleuse Saint-Etienne Modèle 1907 © AAMAI

Plusieurs modèles de mitrailleuses furent également produits : Saint-Etienne 1907 et Hotchkiss. La Lewis Darne conçue pour l’aviation. Sous l’impulsion de Joffre les premiers chars Saint-Chamond puis Schneider firent leur apparition.

Des chiffres incroyables nous ont été cités. On retiendra : 1,2 million de fusils perdus, 2,3 millions de fusils repris, 2,3 millions de fusils produits entre 1914 et 1919, 6,3 milliards de cartouches, 200 millions d’obus. 15 000 entreprises (dont 825 dans la région) ont été mises à contribution, employant 1,7 million de personnes. Au terme du conflit, les apports technologiques et l’évolution des moyens de production permettront à la France le développement d’un armement moderne.

LE PROJET PRÉSENTÉ À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 5.04.18



Lors de l'Assemblée Générale du 5 avril dernier, le Président a présenté le projet de mandat des 3 ans à venir. Ce projet a pu être élaboré grâce aux contributions des membres du Conseil.

Les points principaux de ce projet sont bien évidemment «**Coopérer**» et «**Mettre en valeur**».

Il nous semble, en effet, qu'après 20 ans de présentation des 3 collections – Cycles, Rubans et Armes – la scénographie et la mise en valeur actuelle méritent d'être repensées et enrichies. Par ailleurs, de **nombreux nouveaux outils numériques** permettent de rendre les visites plus attractives. Les audio-guides sont dépassés. Les vidéos et les applications sur smartphones, tablettes et internet révolutionnent les visites ; **visite virtuelle, espace 3 D «comme si nous y étions»**. Nous soutiendrons le travail de l'équipe dans ce profond renouvellement de la médiation culturelle, si une telle direction était prise.

Nous sommes disposés à coopérer avec la direction du MAI dans l'élaboration du nouveau **Projet Scientifique et Culturel (PSC)** qui doit être proposé aux autorités fin 2019.

Et pour qu'un nouveau public vienne découvrir les richesses du MAI, nous irons à sa rencontre : dans les collèges et lycées, à l'université ; mais également à l'Université Pour Tous (UPT), public typiquement dans la cible du MAI. C'est pourquoi les 8 novembre prochain et 13 avril 2019, 2 conférences seront données à l'UPT, sur le site Denis Papin.

Enfin, nous irons à la découverte des **richesses culturelles et industrielles de notre ville**. C'est ainsi que notre première sortie culturelle le 16 novembre prochain concernera la découverte d'une formidable innovation industrielle et culturelle 100% stéphanoise qu'est le Planétarium.

Au cours des 3 années qui viennent, nous essayerons d'être inventifs, pour donner envie de faire vivre ce passé artistique et industriel et pour que le slogan «**Saint-Etienne, l'expérience design**» devienne réalité.

Nicolas Faure

AU PROGRAMME DU MUSEE

Samedi 15 et dimanche 16 septembre
JOURNEES EUROPEENNES DU PATRIMOINE

Samedi 15 septembre à 15h : Remise de prix
aux lauréats de la 6^{ème} édition du concours «The Arts Of Culture» de décors sur **casques de vélo Melon@GmbH**

16 au 23 septembre : SEMAINE DE LA MOBILITE

Jeudi 20 septembre : soirée débat «*Le vélo en ville, parlons mobilité urbaine !*»

12 au 14 octobre : FETE DU LIVRE
Laurent Belando dédicacera son livre : «*Le vélo urbain, des origines à nos jours, de la roue libre au fixie*».

13 et 14 octobre : FETE DE LA SCIENCE
Au Village des Sciences au Puits Couriot.
www.larotonde-sciences.com

Dimanche 2 décembre à 15h : PROJECTION DEBAT
Film «*Cyclique, une vie de coursier*» de Frédéric Favre.
Gratuit dans le cadre du 1^{er} dimanche du mois.

Vendredi 14 décembre à 15h : NOEL DES PASSEMENTIERS

Vendredi 30 novembre, samedi 1^{er} et dimanche 2 décembre
VENTE EXCEPTIONNELLE DE LA BOUTIQUE
Tarifs avantageux sur de nombreux articles : livres, rubans, accessoires de mode, catalogues, etc.

CONTACTS

LES AMIS DU MUSÉE

Président fondateur : Claude VERNEY-CARRON †
Président : Nicolas FAURE
Vice-Présidents : Jean-Pierre DUHAMEL - Jean VERNEY-CARRON
Trésorier : Christian ROCHE - Adjointe Marie-Thérèse BUFFONI
Secrétaire : Patrick AUFAURE - Adjoints Yves JEAN-PIERRE - Eric MERTEN
Au Musée : 2 place Louis Comte - 42026 ST-ETIENNE Cedex 1
Courriel : aamai@wanadoo.fr
Téléphone : 04 77 21 90 50
L'Association des Amis est membre de la Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées/ FFSAM

Nos vifs remerciements à Marie-Caroline Janand pour sa disponibilité et le partage de ses connaissances
Ont collaboré à la rédaction de ce numéro :
Chloé Mercier, Nathalie Siewierski, Jean-Pierre Duhamel, Yves Jean-Pierre, Stéphane Rivoire, Guy Vigier
Directeur de la publication : Nicolas Faure - Rédacteur en Chef : Yves Chassé

Avec le soutien de :



Joseph Jourjon nous a quittés

Emporté en très peu de temps par un mal insurmontable, notre Ami passementier Joseph Jourjon vient de nous quitter le 15 juillet dernier dans sa 81^{ème} année. Ce passionné du tissage venait régulièrement au musée assurer les démonstrations sur métier qu'il savait rendre passionnantes pour le public.

C'était un homme profondément bon. Nous garderons le souvenir de sa gentillesse, de sa discrétion et renouvelons à son épouse Francine, à sa fille Bernadette et aux autres membres de sa famille toute notre sympathie et notre soutien.

PUBLICATIONS



Illustré de nombreuses photos couleur et reproductions, ce catalogue bilingue permet de refaire le tour des 4 étapes de l'exposition retraçant les multiples facettes du vélo urbain.

96 pages
Format 170mm x 235mm
Edité par le musée
En vente à la boutique du musée : 19,50€

MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE

Directrice du MAI et du Musée de la Mine : Marie-Caroline JANAND
2 place Louis Comte - 42026 SAINT-ETIENNE Cedex 1
Téléphone : 04 77 49 73 00
Courriel : mai.musee@saint-etienne.fr
Ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf les mardis et les 14 juillet, 15 août, 1^{er} novembre et 25 décembre, 1^{er} janvier, 1^{er} mai
Gratuit le premier dimanche du mois.
L'accueil des groupes est possible de 9h à 18h (les samedis et dimanches de 10h à 18h)
Réservation impérative 3 semaines à l'avance : 04 77 49 73 20



ville de
Saint-Étienne
L'expérience design

Groupement de Défense de
l'Industrie Textile Stéphanoise